



## Vauban au Québec

La citadelle de Québec est implantée sur le site dit de Cap Diamant et fait partie des lieux historiques nationaux du Canada. Elle est encore occupée par la Défense nationale du Canada et le Royal 22<sup>ème</sup> Régiment qui en autorise cependant la visite avec certaines restrictions. Des visites guidées de La Citadelle et du Musée du Royal 22<sup>e</sup> Régiment sont offertes tous les jours au public. Le musée de la citadelle est pour partie installée dans l'ancienne poudrière française de 1750.

La citadelle est adjacente aux Plaines d'Abraham où s'est déroulée la bataille franco anglaise du 13 septembre 1759 qui a décidé de la perte du Canada français. Elle a été construite selon le système de défense de l'ingénieur français Vauban, sous la direction du lieutenant-colonel Elias Walker Durnford (et non sous la direction de Vauban). Elle est en effet récente puisque la construction de l'enceinte extérieure a commencé en 1820, l'ensemble étant achevé en 1850. La confusion avec l'intervention de Vauban vient de ce que la citadelle englobe des bâtiments d'origine d'une première défense fortifiée construite du temps de l'occupation française dont la redoute du Cap Diamant et la poudrière. Après la construction de maisons fortifiées par Samuel de Champlain entre 1608 et 1610, des aménagements sont réalisés pour protéger le site de Québec qui permet de contrôler le Saint Laurent.

Un premier système de fortification conforme aux instructions de Vauban a été réalisé dès 1690 à la demande de Louis de Buade, comte de Frontenac. Dès 1693, une nouvelle enceinte suivant les plans de Josué Boisberthelot de Beaujours sera construite pour remplacer l'ancienne fortification temporaire. Entre 1700 et 1720, la ville comporte une multitude de fortifications isolées, incomplètes et inadéquates. Le Royaume ne dégage pas les crédits nécessaires à l'achèvement des fortifications de Québec, jugés moins importants que ceux de Montréal et de Louisbourg. En 1701, un plan des fortifications fut développé par l'ingénieur français Jacques Levasseur de Néré nommé ingénieur du Roi en Nouvelle France en 1693 et approuvé par Vauban, commissaire général des fortifications de Louis XIV. De Néré, malade du rentrer en France en 1709 et son travail fut poursuivi sous la conduite de Chaussegros de Léry.

Vauban s'intéresse de très près au Canada. Ses premiers échanges connus avec Maurepas datent de 1699 lorsque gouverneur de Lille, il préconise de prendre des précautions pour conserver le Canada et éviter les pertes territoriales connues aux Antilles qu'il estime que Colbert a laissé périliter (archives de ces correspondances à Vincennes).

Déjà soucieux de la mise en place d'une politique nataliste pour asseoir la puissance du Royaume, il constate que la population du Québec ne croît guère. Il note « *C'est une grande honte entre nous, qu'après cent soixante ans d'établissement de cette colonie qui devrait avoir produit plus de quinze cent mille âmes depuis ce temps [...] soit encore dans l'enfance et qu'elle ne puisse subsister par elle-même et sans le secours de la vieille France.* » alors que « *du bon air et de la fertilité de la terre* », on aurait pu bâtir au Canada, dans des positions stratégiques, « *quantité de belles villes bien situées pour le commerce* » ... « *Il en seroit ainsy des Colonies bien entretenues et conservées si on n'en permettait point de dissipation mal à propos sans que le Vieux Royaume souffrit diminution sensible de ses peuples parce que tout cela ne feroit autre chose qu'une semence d'hommes bien cultivée qui se multiplieroit comme le bled semé en bonne terre* ».



Dans sa réponse à Vauban, le 21 janvier 1700, Colbert ne retient pas les propositions de Vauban concernant le peuplement du Canada, ni le système de fortification à y mettre en place mais il admet que la France y a un certain retard, largement imputable à son ancien gouverneur en place : « *Monsieur Denonville (...) est celui de tous les gouverneurs qui a le plus contribué à en empêcher l'agrandissement par sa mauvaise conduite. (Ceci s'il vous plaît entre nous)* », précise-t-il entre parenthèses dans le texte !

Pourtant, ce n'est qu'en 1745, après la capitulation de Louisbourg, que le gouverneur Beauharnois autorise l'édification, sous la direction de l'ingénieur militaire Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry, d'une enceinte entièrement recouverte de maçonnerie. La construction de la citadelle débuta dès le XVIII<sup>e</sup> siècle sous la direction de Louis de Buade, sieur de Frontenac, mais celle-ci demeura inachevée jusqu'à la Guerre de 1812.

Pour les fortifications de Louisbourg et Montréal, on peut se reporter aux recherches de Marcel Baldet effectués entre 1958 et 1974 (nombreux articles disponibles auprès de l'association La Sabretache).

Marc Gayda,  
Secrétaire Général de l'Association Vauban (Paris)  
Et le concours de Jocelyne Milot, Conservatrice du Musée du Royal 22<sup>ème</sup> Régiment (Québec)

\* La Correspondance de Vauban relative au Canada, Ministère des affaires culturelles", Québec, 1968 BNF (Tolbiac). Correspondance entre Vauban & Maurepas (Archives de la Marine, SHD Vincennes).

Association Vauban – Musée des Plans-Reliefs - Hôtel national des Invalides – 75007 Paris

Site : [www.vauban.asso.fr](http://www.vauban.asso.fr)

Contact : [charles.rofort@vauban.asso.fr](mailto:charles.rofort@vauban.asso.fr)

